

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19385 - 75ÈME ANNÉE

## Dans le cadre des soixante ans du Parti communiste réunionnais

### Conférence idéologique internationale : « Nécessité de rupture avec le capitalisme débridé pour une ère nouvelle centrée sur l'humain »



Ouverture, samedi dernier dans le salon de l'ancien hôtel de Ville, de Saint-Denis de la Réunion, de la Conférence Idéologique Internationale du Parti Communiste Réunionnais, dans le cadre de ses soixante ans d'existence.

Un événement placé sous le signe de l'union, de la Solidarité, avec la participation de délégation issus des pays-frères de la zone de l'Océan Indien mais également de Cuba, d'Inde,

d'Afrique du Sud et de France, partageant cette nécessité de rupture avec le système capitaliste afin de tendre vers une société nouvelle plaçant l'Humain et la satisfaction de ses besoins en harmonie avec les enjeux environnementaux au centre d'une politique de développement. Une couleur donnée d'entrée de jeu par Philippe Yée Chong Tchi Kan, le chef d'orchestre de cette manifestation. Retour en récits

et en images sur cette conférence qui s'est poursuivie hier avec un atelier culturel à Saint - Paul, suivi d'une visite au Parc Jean XXIII, lieu partagé par quatre religions et qui s'achèvera aujourd'hui lors de la séance plénière de clôture.

Philippe Yée Chong Tchi Kan l'avait prévenu dans son allocution de bienvenue à tous les participants à cette Conférence Idéolo-



gique Internationale donnée dans le cadre de la célébration des soixante ans du Parti Communiste Réunionnais :

Le programme élaboré s'annonce ambitieux, jalonné d'ateliers thématiques et d'interventions afin de favoriser et de pousser les limites des analyses et réflexions afin de susciter l'émergence d'un socle commun traçant des pistes d'actions susceptibles d'ouvrir de nouvelles brèches à cet ennemi principal partagé en commun, à savoir, le capitalisme débridé.

De fait, la première journée de cet événement a été à la hauteur des enjeux.

Après avoir remercié Gilbert Annette, le maire de Saint-Denis qui avait fait à ses hôtes l'amitié de les accueillir en personne accompagné de Philippe Naillet, secrétaire de la Fédération du Parti socialiste, et une allocution de bienvenue à toutes les délégations, Philippe Yée Chong Tchi Kan a donné le coup d'envoi de la Conférence, ouverte par le secrétaire-général du PCR, Yvan Dejean. Mettant en exergue, « les responsabilités du capitalisme éhonté et effréné qui a conduit l'humanité à sa perte », le dirigeant communiste a appelé à une réflexion élevée afin de tracer les pistes d'un « système vertueux plaçant l'humain au centre de toutes les revendications et reposant sur une politique de

développement globale, solidaire, et durable ». Un nouveau projet de société en somme marquée du sceau de la coopération avec les aspirations des pays-frères et des peuples comme allait le souligner, Élie Hoarau, le président du PCR. Son allocution improvisée a ravivé en mémoire la conviction réaffirmée lors de la célébration des obsèques du fondateur du PCR, à savoir : la l'importance et la nécessité du combat à poursuivre se ramène à cet enjeu : rester fidèle à l'esprit du PCR, première organisation à avoir suscité l'émergence d'une fierté et d'une conscience réunionnaise. A ce titre, a-t-il poursuivi en direction des délégations présentes, « votre présence nous honore et nous encourage dans notre combat », avant de revisiter l'histoire ayant présidé à la création du PCR marquant un tournant dans l'Histoire de La Réunion, en accord avec le PCF afin de mettre fin au régime colonial.

### **800 millions de personnes souffrent de la faim**

Avant d'en tirer cet enseignement : sur les 370 ans de son existence, la particularité de notre peuple, c'est d'avoir été placé sous le joug de

régimes asservissants tels que l'esclavage, l'engagisme, le colonialisme suivi des crises aussi bien structurels que conjoncturels. Un passé dont notre société portait lourdement encore les séquelles telles que le complexe d'infériorité, de la goyave de France, du rejet de nos frères de la zone quand elle n'emprunte pas le masque blanc, allié à la peau noire !

D'où ce sursaut populaire sur la prise de conscience en 1959, lors de la création du PCR, que « non, vous n'êtes pas rien du tout Vous êtes un peuple et vous devez en être fiers », a poursuivi Élie Hoarau en soulignant que le documentaire « Sucre Amer » sorti en 1963 et censuré par le pouvoir a contribué activement à cette prise à l'émergence de cette conscience réunionnaise. Une étape salubre et fondamentale ayant été le point de départ de nouvelles et d'après luttes pour le respect de la dignité et des droits des Réunionnais. « Le PCR s'est battu sur tous les fronts pour la liberté et le respect de notre identité et nombreux de ses dirigeants et militants en ont payé un lourd tribut », a poursuivi Élie Hoarau, en rendant hommage à nos « onze martyrs réunionnais », morts pour la Cause. « Ensuite, de nouveaux champs de batailles se sont ouverts », a-t-il poursuivi en référence aux luttes menées en solidarité aux côtés du PCF, avec les peuples colonisés. « Notre Parti a soutenu toutes les grandes causes du monde, tous les mouvements de libération nationale » en dépit des représailles subies par l'organisation, et le journal « Témoignages », le porte - voix des sans-voix, la défense des sans-défense.

Et à cette voix réunionnaise que le PCR a permis en tout temps, à notre île de constituer, il nous appartient de continuer à demeurer des lanceurs d'alerte, notamment sur la question du réchauffement climatique, sur laquelle le PCR a été pionnier, a poursuivi en substance Élie Hoarau :

« Huit cents millions d'êtres hu-



Accueil des délégations par le PCR à la mairie de Saint-Denis.

maines souffrent de faim alors que la terre peut nourrir tout le monde. Cette situation est intolérable ; Nous devons et pouvons apporter, chacun, notre part du colibri. C'est la diversité des peuples qui féconde l'Humanité. Ensemble, agissons pour féconder une Humanité heureuse ». Une conclusion du président du PCR, fidèle aux orientations prises par son parti dès sa création et réaffirmée par lui lors des obsèques de Paul Vergès : poursuivre le combat pour l'avènement d'une ère nouvelle marquée sous les sceaux de l'Union, de la Fraternité, en solidarité avec tous les peuples en résistance avec toutes oppressions et injures aux droits et à la dignité humaine.

## Voix des îles

Une résolution approuvée par Ary

Yée Chong Tchi Kan qui a rappelé toutes contributions du PCR allant dans ce sens dont la dernière en date : la création du Forum des Îles de l'Océan Indien sous l'égide de l'Association REAGIES présidée par Simone Yée Chong Tchi Kan : « Un forum qui vient de combler un vide quarante ans en matière de bon voisinage et de solidarité avec nos îles sœurs »

La parole a ensuite été donnée à Eric Rakotomonga, président de l'AKFM et représentant de la délégation malgache. Dans son allocution, ce dernier a rappelé la longue histoire en termes de solidarité liant notre île à Madagascar suite notamment aux événements de 1947, la répression coloniale ayant fait 100.000 morts.

Pour sa part, Bakar Hamdani, membre de Badili et représentant des Comores, a estimé que si les choses doivent changer, il faut que l'archipel « composé de quatre îles marche autrement ». « Nous parta-

geons un espace qui ne doit pas être considéré comme séparé bien au contraire uni par l'Océan Indien qui est un vecteur de rapprochement entre nos îles.

Intervenant au nom du Mouvement pour la Paix, Julie Pontalba a rappelé les actions menées depuis la création de la structure et, notamment, en faveur de la cause chagossienne.

Julia Morin, secrétaire de Preserve Seychelles, a rappelé la mobilisation de son peuple pour préserver cet archipel dont la souveraineté est menacée par une base militaire indienne. Or, a-t-elle poursuivi, « l'Océan Indien doit rester une zone de paix ».

Olivier Bancoult, du Groupe réfugiés Chagos, « le dernier intervenant dans cette lignée pour le bon voisinage » selon les termes de Ary Yée Chong Tchi Kan a adressé ses remerciements aux Réunionnais aux côtés du PCR, du Comité de Solidarité Chagos La Réunion, du Mouvement pour la Paix, entre autres pour son combat visant le respect du droit des Chagossiens à un retour à la terre natale, objectif dont le prélude aura lieu au début de l'année prochaine.

Cet atelier politique a constitué le coup d'envoi de la Conférence Idéologique Internationale organisée dans le cadre de la célébration du PCR avec, en résonance, à travers les diverses interventions de toutes les délégations de la réaffirmation d'une revendication centrale :

« Nous lé pas plis, Nous le pas Mwin : RESPEKT A NOUS » !

**M.S.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Otè

## La somenn kréol : in l'antrevi rant Justin épi zoinal Témoignages.-dézyèm morso

### « Lékol sé in n'afèr tro sèryé pou konfyé sa lédikasyon nasyonnal »

Témoignages : Sak ou i di lé danzéré pars moin la mèm antann demou n di sak i koz é pli pir sak i ékri dann kréol rényoné sé in bann intégris zot i vé mète lé zot déor pou ropliy azot di zot mèm.

Justin : otè ! La lé sèryé di in n'afèr konmsa. Moin sré tanté pou dir la pèrsone la di sa, trap dé pti boi épi zoué dann sak zot i koné. Mé sèryèzman pars moin lé sèryé kan mi di sa : mi di néna in lang kréol La Rényon, na poin lion pou anpèsh rantré é sak i vé si li koné pa li aprann é li va konète. Trèzan d'ran moin lété linivèrsité é moin l'amontr kréol in pé tout nasyon é afors aprann in pé la konète é napoin pèrsone la tap azot. Sèryèzman, shak lang i rouv la port dési in mond : la lang fransé i rouv la port dsi lo mond fransé an plis ké la konésans inivèrsèl, parèy pou la lang bann zanglé é pou tout lang lé konmsa. La lang kréol rényoné i rouv la port dsi lo mond rényoné épi dsi la konésans inivèrsèl. Na poin lintégris la dan é la pa pou anfèrmé mé pou rouvrir.

Témoignages : Si konm ou i di, si shak lang i rouv la port dsi in mond é anplis dsi la kiltir inivèrsèl, mi yèmré savoir si ou i pans kréol rényoné i pé rouv galman dsi la port lo mond kréol rényoné épi dsi lé z'ot mond donk dsi la konésans inivèrsèl.

Justin : A ! in bon késtyon sa mon fra ! Mi pé réponn aou par oui, konmsa nou la fé lo tour d'la késtyon mé sré pa sifizan kant mèm. La port k'i rouv dsi lo mond kréol rényoné, mi pans konm moin ou i konpran kosa sa i vé dir. Kan ou i rouv la port, si ou i vé, é si demoun i gide aou, tout lo mond kréol rényoné lé la dovan ou, a out porté mé ou i doute bien i trap pa tousala konm la kol i trap zoizo. I fo forcé pou konète, i fo forcé pou aprann é sirtou i fo ou néna lo zoutiy moin la anparl aou talèrla...

Témoignages : Ou i sava dir amoin la lang kréol rényonèz ou la ?

Justin : Mi pé dir aou sa, mé mi pé dir aou sa si ou i vé in rouvèrtir dirèk dsi lo mond kréol rényoné. Si ou i rode la fasilité ou i fé konm moin. Astèr si ou i vé in laksé indirèk avèk out lang aou lé posib osi : kisa la di sa la pa posib ? Moin la zamé antann dir in n'afèr konmsa... Mé si ou i koné pa la lang pé sfèr i rèss aou touzour in zone lobskirité dann out konésans . Konm moin si avèk mon kréol rényoné mi vé rouvèr la port in n'ot kiltir. Lé riskab sar difisil pou moin. Otroman mi pass par la port la konésans lé z'ot mond, sak mi apèl la konésans inivèrsèl é mi kontant amoin sak mon la gingn konprann é si mi mète in bonpé d'tan, sé mon n'afèr.